L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MARS 1868 — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront 50 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 p. cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas fixé seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mo
Un carré..	$12 net	$22 net	$30 net	$50 net	$75 net
Deux "	22 "	38 "	50 "	90 "	125 "
Trois "	30 "	53 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	90 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275 "
Six "	54 "	93 "	120 "	200 "	325 "
Sept "	60 "	105 "	135 "	230 "	375 "
Huit "	65 "	115 "	150 "	260 "	420 "
Neuf "	70 "	125 "	165 "	290 "	460 "
Dix "	75 "	135 "	180 "	320 "	500 "
Onze "	80 "	145 "	195 "	350 "	540 "
Douze "	85 "	155 "	210 "	380 "	580 "
Treize "	90 "	165 "	220 "	410 "	620 "
Quatorze "	95 "	175 "	230 "	430 "	660 "
Quinze "	100 "	185 "	240 "	450 "	700 "
Trente "	175 "	330 "	450 "	750 "	1200 "

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Fumateurs, un terrain situé dans le Premier District, dans l'ilet borné par les rues Nouvelle Levée, Tchoupitoulas, Delord et South Market, avec les batisses qui s'y trouvent.

Aussi—A 5 heures P. M., aux Nos 271 et 273, rue Douane, tous les meubles et effets qui se trouvent dans ladite batisse, ainsi que le droit d'occupation jusqu'au 30 septembre 1869.

Par Louis Sterd & Bros—A 10 heures, au No 56 de la rue du Camp, grande vente importante de 550 caisses de bottes, souliers et brodequins, reçus tout récemment des manufactures.

Par O. Valeton—A 11 heures du matin, au magasin de Joseph Brugère, 58 rue Douane, entre Vieille Levée et Chartres, payable en billets de ville de toutes dénominations tout le contenu du dit magasin, consistant en vin rouge et vin blanc en barriques et en caisses, champagne, bourgogne, liqueurs, Vermouth, Sherry, Porto, Malère, Maisan, Cognac, whisky, etc., etc.

Par E. Roger & Co.—A leur salle d'encan, rue de la Vieille Levée, sans réserve, vin rouge en barriques et en caisses, vermouth, absynthe, madère, champagne, fruits, &c.

Par R. Gutierrez—A 10 1/2 heures, au No 207, rue Gravier entre Phlipps et Baronne, le fonds du susdit magasin, consistant en cigares, cigarettes, tabacs, fourniture, &c.

Par C. E. Girardey & Co.—A 1 heure de l'après-midi, au bureau de MM. C. M. Conrad & Sons, No 37, rue Carondelet, entre les rues Gravier et Union, le grand choix de livres de la succession Duncan N. Hennen, toute la bibliothèque et les installations du bureau.

Par S. Guinault—coin Bienville et Passage de la Bourse, meubles.

Par A. Feiber, au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c. sans réserve.

Par Hoffman, Marks & Co—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches et linge &c; au No 36 de la rue de la Commune, meubles, glaces, candélabres, instruments de gaz, &c.

Par D. E. Morphy—au No 47 de la rue des Magasins, quincaillerie, coutellerie, fusils, &c., sans réserve.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolats chez M Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.**

ATTENTION!

☞ Vente à découvert de crédit par le shérif, d'une propriété améliorée.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs Royale, par le ministère du shérif, d'un terrain avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue de la Nouvelle Levée, près du Marché Ste Marie, Premier District.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procèdera aujourd'hui, à 5 heures P. M., à la vente publique et adjudication de tout le mobilier et effets qui se trouvent dans la maison et magasin Nos 271 et 273, rue de la Douane, Deuxième District.

Grande vente de chaussures.—MM. Louis Sterd & Bros. vendent ce matin, à 10 heures à leur salle d'encan, de la rue du Camp, No 56—550 caisses de bottes, souliers et brodequins, provenant des fabriques du Nord. Cet assortiment tout récemment reçu est un des plus beaux qui aient été offerts cette saison, et nous le recommandons à l'attention spéciale du commerce. La vente se fera sans aucune réserve, et les conditions sont appropriées au moment de la crise.

Quincaillerie.—M. D. E. Morphy, encanteur appelle l'attention des acheteurs sur sa vente de coutellerie et de quincaillerie qui se fait au commerce de détail et de la campagne, et qui a lieu ce matin, à 10 heures.

Billets de ville.—En se retirant à nos colonnes d'avis de publicité vous verrez que vendredi 13 courant il sera vendu à l'encan, au No 59 de la rue de la Douane, par le ministère de O. Valeton, encanteur, tout le stock bien choisi de M. Jh. Brugère, qui se retire des affaires. Il y a des vins fins rouge et blanc, exquis, des Léoville, Margaux Cantenac, du vieux vrai Boyer Canon, en barriques et en caisses, vieux Sauternes, Bourgogne et Champagne, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises livrées. Le tout payable en billets de ville de toutes dénominations au pair. Nous engageons les marchands et particuliers à assister à cette vente qui sera positive.

Immédiatement après avoir disposé du stock, le bail du magasin sera aussi vendu à l'encan.

Les Causes d'Agitation en Europe.

Si les assurances pacifiques échangées entre les gouvernements européens ont fini par écarter l'idée d'une guerre immédiate, elles n'ont nullement réussi à faire disparaître les causes d'agitation qui menacent de provoquer, un jour ou l'autre, des conflits sérieux.

En Angleterre, le nouveau ministère, à la tête duquel se trouve M. Disraeli, hérite d'une situation assez embarrassante. Le différend avec les Etats Unis au sujet des réclamations de l'Alabama n'a pas fait un pas, et, tant que cette question n'aura pas été vidée, la Grande-Bretagne peut craindre, sinon une rupture ou verte avec le gouvernement américain, au moins une attitude hostile qui génera certainement la liberté d'action du cabinet anglais en cas de complications européennes. D'un autre côté, l'agitation fénienne est loin de s'apaiser: elle prend, au contraire, des proportions telles que le ministère, tout en continuant à recourir aux mesures de répression et aux précautions que les circonstances commandent, se préoccupe, en même temps, des moyens de donner satisfaction aux griefs du peuple irlandais.

M. Disraeli, bien que chef du parti Tory par sa nouvelle position, est un esprit libéral, et il se montre animé des intentions les plus généreuses envers la malheureuse Irlande. Il est vrai que ce ne sont pas les bonnes intentions qui ont manqué aux hommes d'Etat anglais et qu'il avait suffi de leurs protestations, il y a déjà longtemps que la Verte Erin serait affranchie de ses maux.

Dans une lettre que lord John Russell, chef du parti whig, vient d'adresser à un de ses amis pour annoncer sa détermination de prendre sa retraite politique, cet ancien ministre indique les mesures qui, selon lui, sont indispensables pour arracher l'Irlande à la misère et aux agitateurs. On peut demander pourquoi il n'a pas employé son influence quand il était membre du cabinet pour faire adopter les réformes qu'il suggère? Mais c'est généralement le cas, avec le système de bascule parlementaire qui existe en Angleterre, que les chefs d'opposition arrivés au pouvoir peuvent rarement faire adopter les réformes dont ils ont été les plus ardents promoteurs. Les circonstances sont rendues si graves par la propagande fénienne que le nouveau ministère sera peut-être plus heureux que ceux qui l'ont précédé, mais il aura encore bien des difficultés à surmonter avant de pacifier cette vieille nation celtique qui, traitée en paria depuis l'an 1100, refuse de se laisser angliciser.

En France, nous ne trouvons à signaler aucune cause médiate de difficulté avec les nations voisines. Tandis qu'à l'intérieur le gouvernement cherche à jouer le rôle de conciliateur entre l'esprit factieux de l'opposition et l'esprit réactionnaire de la majorité des Chambres, il continue ses négociations avec l'Italie pour la révision de la Convention de septembre et il suit d'un œil attentif le travail qui se fait en Allemagne tout en surveillant les menées de la Russie en Orient.

L'Italie voit avec inquiétude grossir les conspirations bourboniennes qui ont pour but de lui enlever les Deux Siciles et elle paraît avoir renoncé momentanément à la politique d'aventure pour s'occuper des nécessités de sa défense contre les ennemis intérieurs et des moyens de sortir de ses embarras financiers. Mais il n'est pas dit qu'elle ne saisirait pas la première occasion qui se présenterait à elle pour chercher dans une guerre européenne une diversion à ses troubles domestiques.

En Allemagne, comme on le verra par notre revue européenne, les esprits sont surexcités par les élections au parlement douanier qui ont permis aux populations de manifester leurs aspirations pour ou contre l'unité germanique. La question des passe-port délivrés par l'Autriche aux troupes hanovriennes, depuis réfugiées en France, et un discours prononcé près de Vienne par l'ex-roi de Hanovre qui ne dégnise pas ses espérances de restauration, ont de nouveau donné un caractère aigre doux aux relations entre la Prusse et l'Autriche. Il y a là un feu qui couve sous la cendre et qui peut se rallumer à un moment donné.

La Russie, ayant réussi à étouffer complétement la Pologne, entretient en Orient un foyer d'intrigues perpétuel, soudoie en Crète l'insurrection, lance des émissaires de la propagande panslaviste dans les principautés et les provinces avoisinantes et masse des troupes sur ses frontières en vue d'éventualités plus ou moins prochaines.

Les démentis ont beau se succéder dans les journaux russes, les bruits inquiétants se renouvellent avec la même persistance; et il est évident que toute la région du bas Danube est le théâtre d'intrigues souterraines ayant pour objet de préparer l'esprit des populations aux projets ambitieux de la Russie, qui ne perd pas un instant de vue Constantinople, but constant de ses convoitises. Il est vrai que l'état de choses qui existe aujourd'hui peut durer plusieurs années sans amener de conflit. Mais il n'en constitue pas moins une cause de profonde méfiance entre la Russie et les puissances occidentales.

Cet aperçu succinct de la situation respective des grandes puissances sans donner lieu de croire à la possibilité d'une guerre immédiate, n'a rien de rassurant pour l'avenir. Chaque nation se tient sur le qui vive et demande aux inventions modernes de nouveaux moyens de défense et d'attaque. Le rêve philantropique de l'abbé de St Pierre—la Paix universelle—n'est pas encore près de se réaliser, car les aspirations des nationalités opprimées concourent avec les ambitions des souverains à multiplier les causes d'agitation en Europe.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.—La pose des rails de ce chemin se fait avec une rapidité surprenante. Le travail commencé, il y a quelques jours, est déjà arrivé à la rue Toulouse, et dans trois semaines au plus, il aura atteint sa limite sur le pavé en blocs carrés, la rue Dumaine. On peut dès aujourd'hui annoncer avec certitude qu'il sera achevé pour le 1er juin prochain, bien qu'il soit destiné à desservir un parcours de près de six milles. C'est là une belle entreprise et qui fait honneur aux capitalistes du Second District. On sait que le chemin de fer d'Orléans a son point de départ à l'intersection des rues Canal et Dauphine, et passe dans la rue Dumaine, St Pierre, etc. Le bureau de la Compagnie est rue Dauphine No 15 entre les rues Canal et Douane.

COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE D'ÉTAT.—Nous donnons aujourd'hui dans notre partie anglaise une liste complète des membres désignés par la Convention pour constituer ce comité dans toutes les paroisses.

ORDRE SUR LES ÉLECTIONS.—Nous avons reçu trop tard hier pour pouvoir les publier aujourd'hui en français, des instructions du général Hancock sur l'élection qui doit avoir lieu en avril prochain, mais on les trouvera dans la partie anglaise de l'Abeille, et demain nous en donnerons la traduction française.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La quatrième représentation de *La grande duchesse* a valu hier soir un nouveau succès à Mlle Lambelé, à MM. Decré, Chamonin, Goujon, Rosambeau, Gilbert et à Mlle Tholer. Les applaudissements ont été fréquents et ont prouvé que la pièce était de plus en plus appréciée par le public.

Demain, samedi, on donne *Robert le Diable*; cet admirable chef-d'œuvre de Meyerbeer a toujours un attrait puissant pour le public.

Le spectacle de dimanche se composera de *La grande duchesse* et de *La mariée du Mardi Gras*.

IMPORTANT POUR LES JUGES, AVOCATS ET ETUDIANTS.—Ce matin, à 10 heures, rue Carondelet, No. 37, entre Gravier et Union, MM. C. E. Girardey & Co., vendront à l'encan la bibliothèque de feu Duncan N. Hennen. Cette bibliothèque, parfaitement choisie, se compose principalement d'ouvrages de droit.

DETTE DES ETATS UNIS.—Voici les principaux chiffres de l'exposé de la dette publique au 1er mars:

DETTE PORTANT INTÉRÊT EN ESPÈCES.

Bons cinq p. c.	$212,785,4000
" 6 p. c. de 1867-68	9,387,191
" " de 1881	283,676,600
" 5-20	1,407,488,321
Pensions de la marine	13,000,000
	$1,926,120,991

DETTE PORTANT INTÉRÊT EN PAPIER.

Bons 6 p. c.	$22,170,000
Billets à int. comp. (3 ans)	46,244,780
" 7-30 (3 ans)	202,951,100
Certificats 3 p. c.	25,585,000
	$297,250,880

DETTE NE PORTANT PLUS D'INTÉRÊT.

Obligations échues et non présentées au remboursement	$10,630,153

DETTE NE PORTANT PAS D'INTÉRÊT.

Billets des Etats Unis	$353,157,747
Billets fractionnaires	32,307,947
Certificats de dépôts d'or	25,699,330
	$411,165,054
Total de la dette	$2,648,207,079
A déduire: Encaisse du Trésor dont 106 millions $623,74 en espèces	128,377,457
Total réel	$2,519,829,622

Europe.

Nous empruntons à nos journaux parisiens qui vont jusqu'au 21 février les paragraphes suivants:

Nous donnons sous toutes réserves, dit la *Patrie* du 21, une nouvelle qui nous arrive d'Ibraïla:

On signale des concentrations de troupes russes à Kougas, Roppeck, Tabaka, Vianofka, Toutiana et Keruska, villages situés près de la frontière de Bessarabie et de Moldavie.

Ces mouvements de troupes, dont on ignore le motif, ont le grand inconvénient de donner une confirmation apparente aux dires des comités qui s'efforcent de surexciter l'apathie des populations de la Bulgarie, en leur affirmant que, dès qu'elles se soulèveront, les troupes russes arriveront à leurs secours.

Nous croyons que le gouvernement russe ferait un acte de haute sagesse en évitant ce qui pourrait accréditer de tels mensonges.

Il ressort des documents statistiques publiés par l'administration des douanes, relativement au commerce de la France en 1867, que, comparativement à l'exercice de 1866, nos *exportations* ont diminué, en chiffres ronds, de 208 millions, tandis que, par contre, nos *exportations* se sont accrues, d'un exercice sur l'autre, de 302 millions.

Quelques journaux ont cherché à tirer de ces derniers chiffres cette conséquence que nous finirons par nous épuiser en achats à l'étranger.

Or, pour restituer à ces chiffres leur véritable caractère, nous nous bornerons à rappeler que, par suite de deux médiocres récoltes, nos importations en céréales ont dépassé, en 1867, de près de deux cents millions la valeur des grains que nous avons exporté pendant cette même année. Cette large importation de céréales, due à des circonstances climatériques dont la Providence seule a le secret, a été utile, indispensable pour la France, et nous ne comprenons pas ce qu'elle peut avoir de commun avec le courant ordinaire de nos échanges.

Les correspondances de Munich constatent l'impression profonde qu'a produite en Bavière et en Prusse le résultat des élections pour le Parlement du Nord.

Sur les 48 députés élus, 30 appartiennent au parti conservateur ou aux ultra-montains, et 18 seulement au parti national libéral.

On pense que pas un seul député ne votera à Berlin pour l'entrée de la Bavière dans la Confédération de l'Allemagne du Nord, et qu'un très petit nombre adhèrera à l'extension du pouvoir du Parlement douanier.

Les élections pour le Parlement douanier entretiennent en Allemagne une agitation extrême. Le Wurtemberg surtout est le théâtre d'une lutte électorale très vive. Le parti prussien, qui veut que le Parlement douanier devienne le Parlement de toute l'Allemagne et prépare ainsi la réalisation de l'unité allemande au profit de la Prusse, répand des brochures et des manifestes dans les campagnes, et vient de nommer un comité directeur des opérations électorales. Mais le gouvernement wurtembourgeois est d'accord avec le parti libéral contre le parti prussien, et l'on croit que les catholiques voteront pour la plupart avec les libéraux, qui sont plus nombreux dans le Wurtembourg que partout ailleurs.

La clôture de la session des Chambres badoises, a donné l'occasion au grand-duc de prononcer un discours dans lequel il a accentué d'une manière assez explicite la tendance de sa politique. Après avoir exprimé sa satisfaction pour les améliorations qui ont été réalisées avec le concours du pouvoir législatif, dans les institutions du pays, telles que la loi sur la responsabilité ministérielle, celle sur l'enseignement populaire, etc., le grand-duc a déclaré qu'il avait vu avec bonheur la nation dans la voie d'une unification nationale plus solide. Il a ajouté que sa politique tendrait constamment à consolider la liberté intérieure et à préparer une union plus étroite avec les autres Etats allemands.

A propos de la reconstruction récente du cabinet badois, la *Liberté* fait remarquer que le nouveau ministre des finances est israélite, et que c'est la première fois qu'on fait semblable se produit en Allemagne. Cette nomination aurait été très favorablement accueillie dans le grand-duché de Bade.

Nous lisons dans une correspondance de Rome, adressée à l'*Union*, les renseignements suivants: "Les troupes pontificales s'élèvent actuellement à 18,000 hommes. Ce chiffre paraît au gouvernement pontifical suffisant pour faire face aux éventualités de la situation. La prudence et une sage administration de la chose publique ne permettent pas de songer à aller au-delà. Aussi paraît-il certain que les diverses nonciatures ont été avisées de ne rien faire, non-seulement pour provoquer de nouveaux enrôlements, mais encore de les modérer autant que possible et même de les suspendre au besoin jusqu'à nouvelle disposition."

Les journaux italiens annoncent que le gouvernement de Florence a décidé d'employer l'armée régulière à la répression du brigandage. Le commandement des opérations serait centralisé entre les mains d'un général.

On écrit de Rome, le 15 février, à l'*Agence Havas*, que le pape avait reçu la veille, en audience, M. de Sartiges, qui venait remercier le saint-père, au nom de l'Empereur, de la prochaine élévation de Mgr Bonaparte au cardinalat. L'audience aurait duré plus d'une heure. Pie IX aurait comblé d'attentions le représentant de l'Empereur, et aurait renouvelé l'expression de sa reconnaissance envers le gouvernement français.

Communiqué.

De l'institution d'un crédit foncier AUX ETATS UNIS.

L'excès de la politique a mené ce pays à l'état de prostration où il est plongé, l'économie politique peut seule y ramener la vie et le travail. C'est une vérité à l'ordre du jour—partout dans la presse, dans la chambre de commerce, dans les lectures, dans les meetings on s'occupe avec raison des moyens de reconstituer le travail parce que le travail constitue la propriété, seule base de la moralité et de la richesse publiques. Le travail a été dans ce pays brusquement et violemment désorganisé—Le propriétaire se voit aux abois et se demande avec effroi si tout va lui échapper, il va même se désespérant—Ni effroi ni désespoir ne le sauveront. Il faut qu'il soit son propre médecin, il faut que lui-même remédie à cet état de choses, puisqu'il a entre les mains le moyen de le faire. Au travail obligatoire succède le travail libre. A une nouvelle situation, un moyen nouveau. Ce moyen c'est l'association ou un crédit foncier mutuel. Sans avoir la prétention de croire qu'un crédit foncier mutuel soit applicable à toutes les terres taxées des Etats-Unis, je dois cependant montrer par des chiffres officiels l'état général des biens-fonds dans ce pays. Les chiffres ont une éloquence mathématique: Les Etats-Unis ont deux fois l'étendue du territoire de l'empire romain à l'apogée de sa puissance sous les Antonins et lorsque sa population s'élevait à 120 millions d'habitants. — La valeur taxée des biens immobiliers s'élève à la somme de 7 milliards de dollars aux Etats Unis. Prenez dans ce chiffre formidable, les propriétés sur les cours d'eau, sur les chemins de fer, celles qui un mot qui peuvent recevoir et écouler facilement leurs produits et sur ces propriétés, basez un crédit foncier mutuel et vous atteindrez un résultat considérable, vous réaliserez un bienfait immense. — Certes je ne crois pas l'association réalisable en 24 heures, instantanément par la baguette d'une fée. — Non, l'homme ne peut créer qu'à travers le temps; la nature elle-même veut du temps pour faire un arbre. — L'association doit comme le chêne avoir son commencement, mais comme lui aussi avec le temps elle aura des racines puissantes et inébranlables.

Le crédit foncier mutuel est fait pour prêter à un taux très bas l'argent à la propriété rurale et urbaine, aux communes et aux villes.

Les propriétaires se prêtant entre eux deviennent se prêter à très bon marché, afin de faciliter le travail, d'attirer l'émigration, de multiplier la main d'œuvre, d'encourager la petite propriété—C'est à ces conditions seules que le crédit foncier mutuel est réalisable, c'est à ces conditions seules que le billet de banque territorial sera une monnaie acceptée et échangée partout, j'ose dire une monnaie recherchée parce qu'elle reposera sur le bien le plus solide, le plus immuable, la terre—La propriété exige un faible taux d'intérêt pour ses besoins, sans cela elle se suicide elle-même—La preuve c'est que beaucoup de propriétés dans ce pays sont hypothéquées au-delà de leur valeur parce que les charges qui pèsent sur elles se sont accumulées avec le temps, et ont ruiné et le prêteur et l'emprunteur—La propriété vendue ne convient pas au prêteur.

L'argent à bon marché, le prêt à 4 ou 5 0/0 constituent un tout autre état, ramènent l'activité et le travail, là où il n'était pas créent une production sur un sol qui n'avait rien produit, élèvent des constructions sur des terrains qui restaient inhabités, et donnent aux prêteurs une position solide et sûre, dans un temps de crise; la terre qui est solidaire, le travail amène avec lui l'abondance et le bien-être.

Le bon marché de l'argent ne suffit pas et ne résout pas toute la question. C'est une condition essentielle, mais ce n'est pas la seule, il faut encore que la propriété ne se trouve jamais en face d'un remboursement considérable, il faut donc qu'elle puisse amortir la dette qu'elle s'est imposée et que ses charges diminuent avec le temps, de façon que le prêteur et l'emprunteur puissent, l'un acquitter sa dette et l'autre rentrer dans sa créance.

Qu'est-ce que l'amortissement? C'est l'extinction d'une rente ou d'une redevance. Cette extinction se fait par annuité. L'annuité est le nom qu'on donne à une rente qui n'est payée que pendant quelques années et combinée de telle sorte qu'à l'expiration de cette durée, l'emprunteur ne doive plus rien, ni intérêts ni capital. Pour concevoir le calcul des annuités, il faut représenter que la somme que l'on paie à chaque terme convenu est formée des intérêts échus et d'un à compte sur le capital; celui ci, diminuant par ces à comptes donnés aux divers termes successifs, s'épuise peu à peu, et le remboursement se trouve ainsi complètement effectué. D'un autre côté, puisque le montant de l'intérêt échu devient de plus en plus petit et qu'à chaque terme on paie la même somme, l'à-compte sur le capital s'accroît sans cesse, ce qui amène la libération du débiteur. Celui qui a emprunté 10,000 dollars à 5 0/0 pendant 10 années paie 5000 piastres d'intérêts échus, n'en doit pas moins dix mille piastres à l'expiration des 10 ans. De sorte que, pour avoir joui de 10,000 piastres pendant 10 ans, il aura payé en chiffres ronds 5,000 piastres pour cette jouissance. S'il eut payé par annuités, son annuité aurait été de 1,295 dollars et il aurait payé un chiffre moyen de 2,950,00. Telles sont les charges que peuvent supporter les biens fonds.—En dehors de pareilles conditions il n'y a pas de remède. Un prêt fait à des intérêts plus élevés ne peut que ruiner la propriété et par conséquent la déprécier.

Le crédit foncier mutuel ne pourra émettre en billets de banque territoriaux que la valeur égale à celle des engagements hypothécaires souscrits par les propriétaires d'immeubles. Les créances provenant des prêts hypothécaires devront être affectées par privilèges au payement des susdits billets de banque territoriaux. Ils seront remboursables par voie de tirage au sort. Chaque remboursement pourra prendre le nombre de billets nécessaire pour opérer un amortissement tel que les billets en circulation n'excèdent jamais les capitaux restant dûs sur les prêts. Pour que les propriétés soient estimées à leur juste valeur, il ne faut pas qu'elles soient estimées par les intéressés, et de même que dans une Compagnie d'Assurance Mutuelle ce ne sont pas les assurés qui fixent la prime, de même dans le crédit foncier mutuel, il ne faut pas que les emprunteurs fixent l'hypothèque. C'est pour être sortis de ce principe que toutes les banques hypothécaires de la Louisiane ont cessé d'exister.

Ce n'est pas de l'Europe qu'il faut attendre des secours, c'est à nous seuls à nous tirer de nos embarras.

Quand l'étranger verra que nous avons confiance en nous mêmes, que nous nous reconstituons par le travail avec les seuls moyens que nous avons sous la main, il viendra planter sa tente sur ce sol où il trouvera tant de facilités et de l'argent à de si faibles intérêts. Unissons nous donc, l'association est un faisceau que rien ne peut briser. On sait créer des armées pour détruire, sachons créer des armées pour produire.

MONROSE.

LA RÉGION MINIÈRE.—Le secrétaire du Trésor a communiqué au Congrès un rapport très intéressant sur les ressources minérales des Etats et Territoires situés à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Ce travail remarquable, du à M J. Ross Browne, a demandé plus d'une année d'études, et embrasse un historique complet des régions minières de l'Amérique occidentale, y compris la formation géologique des zones minières, le nombre des mines en exploitation, leur rendement, le traitement des minerais, et des considérations générales sur les métaux précieux. Ce rapport contiendra environ six cents pages d'impression. Il sera stéréotypé et livré à la circulation.

Suivant M. Browne, le rapport des mines des différents Etats et Territoires peut être évalué comme suit pour l'année 1866:

Californie	$25,000,000
Nevada	20,000,000
Montana	12,000,000
Idaho	5,500,000
Washigton	1,000,000
Oregon	2,000,000
Colorado	2,500,000
Nouveau Mexique	500,000
Arizona	500,000
Divers	5,000,000
Total	$75,000,000

La production totale en métaux précieux présente les chiffres suivants, de 1848 à 1868:

Californie	$900,000,000
Montana	65,000,000
Idaho	45,000,000
Washington	10,000,000
Oregon	20,000,000
Colorado	25,000,000
New Mexico et Arizona	5,000,000
Divers	45,000,000
Employé à divers usages, vaisselle, joaillerie, etc	50,000,000
Total	$1,165,000,000

Le travail des placers décline. L'exploitation du quartz se développe. La population minière a beaucoup diminué depuis quelques années, et n'excède pas cinquante mille âmes. L'agriculture, l'industrie et le commerce prennent le pas sur les intérêts miniers. On attend de grands résultats de l'achèvement du chemin de fer du Pacifique.

A cet intéressant rapport sont réunis des documents statistiques importants sur les intérêts métallurgiques en Europe, au Mexique, dans l'Amérique du Sud, l'Australie et la Colombie Britannique.

MORT DU ROI DE BAVIÈRE.—Le télégraphe nous a annoncé la mort du roi de Bavière, et plusieurs de nos confrères ont publié un article nécrologique sur le jeune roi régnant, Louis II, le protecteur de Richard Wagner. Or, nous lisons dans la *France* du 21 février:

Le roi Louis Ier de Bavière a du subir pour la seconde fois l'opération d'une tumeur qui s'est formée à la jambe. D'après les derniers bulletins, l'état du malade aurait empiré. La faiblesse est grande.

Il est donc plus que probable que c'est le vieux roi qui est mort et non le jeune. Louis Ier est celui que ses amours avec Lola Montès avaient rendu célèbre. Il habitait Nice depuis quelque temps.

— Une correspondance locale de Pesth rend compte de la découverte d'une série de crimes qui vient d'être récemment faite dans ces contrées. Seize personnes auraient été victimes de la cupidité d'un meurtrier. Un cantonnier habite avec sa fille une petite maison située sur le bord de la route, entre Alt-Ofen et Uerœm. Ces jours derniers, celle-ci, tourmentée par des remords de conscience, aurait fait l'aveu que, de concert avec son père, elle a commis, dans le courant des dix dernières années, seize assassinats et qu'elle a dévalisé les victimes.

L'autorité s'est déjà livrée à une enquête et a, paraît-il, découvert sept squelettes humains. A la suite d'indications ultérieures données par cette fille, neuf autres cadavres ont été trouvés dans le ravin d'Uerœm.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE—12 mars.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	66 degrés
Midi	72 "
3 heures P. M.	71 "
6 heures P. M.	73 "

LA LECTURE AU THÉATRE NATIONAL.—M. John Mullaly a enfin hier soir un grand succès à ce théâtre, où une foule choisie était accourue pour l'entendre. Sa lecture, qui a duré plus de deux heures, a été écoutée dans le silence le plus profond et avec une attention très flatteuse. Beaucoup de dames se distinguaient par leurs signes non équivoques d'approbation et les patriotes en grand nombre qui remplissaient le Théâtre National, ont apprécié comme ils le devaient les réflexions d'un écrivain du Nord sympathique avec le Sud et gémissant de l'oppression qui pèse sur cette partie de la république.

SANS FONDEMENT.—Le trésorier actuel publie un avis qui dément l'assertion faite par les alarmistes que les billets de ville sont refusés à son bureau en paiement de dettes. Rien n'est plus faux, et si les taxes ne sont pas reçues encore, c'est uniquement parce que le contrôleur ne lui a pas encore transmis les reçus. Mais ces reçus seront prêts le 1er avril, et tous les contribuables pourront les obtenir en en payant le montant avec le papier de ville.

RÉVOCATION D'ORDRE.—Le général Hancock a révoqué l'ordre qui nommait Daniel Kerraghan, assesseur et collecteur pour le comté de Cameron, Texas, attendu que la place était déjà remplie.

LA FAMILLE KURSTEIN, DE GENTILLY.—L'état de cette famille s'améliore lentement. On dit qu'elle reçoit chaque jour des marques d'intérêt et de générosité de la part de nos citoyens allemands qui ne le cèdent à personne dans le soulagement de l'infortune.

VOL.—On a volé, mercredi dans la nuit pour $60 de vaisselle plate chez M. James Monahan, rue St Charles, près la rue Melpomène. On est entré dans la maison par une fenêtre donnant sur la galerie.

COUR DU RECORDER NEVILLE.—P. Sheehan, traduit sur une accusation de vol, a été condamné à payer $10, ou mieux il n'aime passer 10 jours en prison.

John C. Delarey, accusé d'avoir tenu une conduite désordonnée et d'avoir mis en lambeaux l'accoutrement d'un officier en lui résistant, a été condamné à payer une amende de $10 et à payer le dommage causé à l'habit de l'officier.

Wm Johnson, a été, comme suspect, renvoyé au Workhouse pour 30 jours.

Robert Hanly, accusé de désordre, a du payer une amende pour la peine prise par la police pour l'arrêter.

Toujours les soulards et les vagabons en grand nombre.

ENREGISTREURS.—Nous lisons dans un ordre du général Hancock, en date du 12 de ce mois: "Les enregistreurs d'élection dans l'Etat de la Louisiane, feront connaître immédiatement au secrétaire pour les affaires civiles à ce quartier général, s'ils acceptent ou s'ils refusent leur nomination.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Joseph Rosada, jugé sur l'accusation de Joanna Shonghoul, sa femme divorcée, de l'avoir blessée au bras gauche et au côté droit avec un couteau, a été trouvé coupable, mais recommandé à la clémence de la Cour.

Rosada était séparé de sa femme et ne vivait plus avec elle depuis plus de six mois, lorsque, le 22 janvier, il se transporta chez elle, rue Gravier, No 250, et la trouvant pas de ce qu'elle faisait sa toilette devant un miroir. Heureusement, les voisins accoururent promptement aux cris que Joanna poussa et la sauvèrent de la fureur de son ex-mari, qui n'avait été provoqué en aucune manière.

ASSISTANTS-ALDERMEN.—Une communication du maire contient ce qui suit:

"J'ai l'honneur de vous soumettre, comme un moyen de dégager la ville de la Nouvelle-Orléans de ses embarras financiers, la proposition de céder à bail pour 15 ans la jouissance des divers marchés publics. J'ai fait un calcul des revenus probables de cette source, basés sur la vente de l'année courante et j'ai trouvé que les résultats sont suffisamment encourageants pour justifier l'opinion que la mesure proposée soudra pleinement les difficultés qui nous assiègent.

"E. HEATH, Maire."

La communication est référée à un comité des deux Conseils.

Le comité des améliorations a présenté la résolution suivante:

Il est résolu que le commissaire des rues soit et est autorisé à faire des contrats pour l'éclairage de la ville avec de l'huile, pour poser des lampes et les entretenir aux endroits qui suivent: Une rue Jackson, rues Première, Seconde, Troisième, Quatrième, et dans les rues Washington, Melpomène et Joséphine, à l'intersection du côté nord de la rue Claiborne. Adoptée finalement.

Une résolution des aldermen pour donner à ferme au plus haut enchérisseur, pour un terme qui ne dépasse pas 5 ans, le Marché de la Levée et la rue du Canal, a été amendée de manière à permettre au fermier d'user du local pour tout but lucite, à la condition de tenir la construction en bon état et de laisser sans compensation, les améliorations à la ville au bout du bail. Adopté et renvoyée à l'autre Conseil.

Référé une pétition pour remboursement de taxes pour raison d'incendie.

Référé une pétition des habitants du quartier Bienville et Galvez qui prétendent des banquettes à la place des pavés dans ces rues.

Les hommes de la police demandent à être remboursés de l'argent qu'ils ont donné pour leur uniforme. Référé.

L'Association de la Foire demande qu'un certain lot de poteaux de fer, chaînes et de vieux fer appartenant à la ville soit donné à la dite association. La pétition est déposée sur le bureau et le contrôleur des rues est chargé de s'enquérir du parti qu'on pourrait tirer des dites ferrailles.

Ce qui suit a été présenté par Davies:

Il est ordonné que le maire soit et est invité à prendre des mesures immédiates pour se faire remettre toutes les planches qui ont servi à l'impression des billets de ville, afin de détruire ces planches en présence des officiers de ville désignés et d'assister à la destruction des billets Adopté finalement.

A été adoptée une résolution chargeant le commissaire des rues de s'informer des compagnies de chemin de fer de ville qui exécutent leur contrat, nettoyent et tiennent en réparation les rues ou les lieux est posés. Le Conseil s'ajourne.

LES ETUDIANTS DE PARIS.—On lit dans la *Patrie*:

Lundi, vers une heure du matin, à l'issue de la première représentation de *Kean*, à l'Odéon, de nombreux groupes, composés en partie de jeunes gens appartenant aux écoles, se formaient sur la place de l'Odéon. Ils se réunirent bientôt en une seule bande et descendirent la rue de l'Odéon, puis gagnèrent la rue Dauphine, manifestant hautement l'intention de se rendre sur la rive droite. De temps à autre on entendait quelques cris.

Cette colonne, en arrivant au pont Neuf, se trouva en face d'un cordon de sergents de ville qui n'eut pas de peine à la disperser. Une douzaine de ces jeunes gens, moins bien avisés que leurs camarades, s'étant montrés récalcitrants et ayant formellement refusé d'obéir aux injonctions des agents de l'autorité, furent arrêtés.

Toutefois, nous devons nous empresser de déclarer que le nombre des individus maintenus en état d'arrestation au dépôt de la préfecture de police se réduit à trois. Ces jeunes gens sont prévenus de rébellion ou de coups aux agents. Trois autres auront à répondre devant le tribunal de simple police d'une contravention, celle de tapage nocturne.

Hier, mardi, la police ayant été informée qu'on voulait renouveler la scène de la veille, avait pris les précautions que lui commandait la prudence: une brigade de sergents de ville était disséminée sous le péristyle du théâtre et sur la place de l'Odéon, elle a veillé à ce que le fait qu'il s'était passé lundi soir ne se reproduisît pas.

Dans un numéro subséquent ce journal ajoute:

L'instruction relative aux faits qui se sont passés sur le Pont-Neuf lundi soir, après la représentation de *Kean*, à l'Odéon, avait été confiée à M. de Gonet; elle est terminée, et la 7e chambre sera appelée lundi prochain à s'occuper de cette affaire.

M. Packer, âgé de vingt deux ans, est inculpé d'avoir résisté avec violences et voies de fait à des agents agissant pour l'exécution des ordres de l'autorité publique.

MM. Lamberton, élève en pharmacie; Laviot, étudiant en médecine, et Dufrier, typographe, sont inculpés d'avoir outragé, par paroles, des agents.

En outre, Lamberton est prévenu d'avoir frappé un agent, et Loviot est inculpé d'avoir, par des discours publiquement tenus, provoqué à commettre un ou plusieurs délits.

Deux des prévenus, Lamberton et Loviot, sont maintenus en état d'arrestation.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

Un des derniers jours du mois de janvier, le sieur T.... qui possède une des fabriques de joaillerie les plus importantes du troisième arrondissement, recevait la visite d'un jeune homme se disant envoyé par un sieur Morisot, bijoutier, rue d'Aboukir. Ce jeune homme exhiba une facture portant, à la suite d'un en-tête imprimé au nom de Morisot, la lettre suivante:

"Monsieur, on me demande des pendants d'oreilles avec brillants solitaires, ayant pour montures des chatons légers, dans les prix de 4 à 500 fr. Voulez-vous avoir la complaisance de m'en envoyer deux ou trois paires, à condition? Vous pouvez les confier au porteur, je vous les renverrai dès que l'acheteur aura fait son choix.

"Agréez, etc.

"Signé: MORISOT."

M. T...., après avoir lu cette lettre demanda au jeune homme si le sieur Morisot pouvait lui donner quelques références. Le commis indiqua deux maisons de joaillerie avec lesquelles M. T.... était précisément en relations d'affaires. Aussi, et sur ces indications, il crut pouvoir confier à l'inconnu cinq paires de boutons d'oreilles en brillants, dont la valeur totale était facturée à 2,905 fr.

Le jeune homme s'éloigna aussitôt avec les pendants d'oreilles, en promettant de les rapporter le soir même. Sans doute, il oublia cette promesse, car on ne le revit plus. M. T.... pressentant quelque malheur, se rendit chez les deux négociants qui lui avaient été indiqués comme références: ni l'un ni l'autre ne connaissaient la maison Morisot, et M. T...., en se rendant rue d'Aboukir, put s'assurer que l'adresse portée sur l'en-tête de la facture était fausse. En outre, M. T.... se mit en rapport avec l'imprimeur-lithographe qui avait été chargé de la composition et du tirage des factures Morisot, et il apprit alors que la commande de ces factures avait été faite, quelques années auparavant, par un jeune homme dont le signalement se rapportait exactement à celui du prétendu commis de la soi-disant maison Morisot.

Quarante huit heures après ce vol audacieux M. T.... recevait une lettre timbrée de la poste et écrite de la même main qui avait rédigé l'épître facture.

Voici quel était le contenu de cette nouvelle missive:

"Monsieur, vous avez été victime d'un vol; j'en suis l'auteur, inconnu de vous. Je ne suis pas un filou de profession; je suis un honnête homme que des circonstances imprévues ont placé dans une position difficile.... Je n'ai pas trouvé, pour me procurer de l'argent d'autre moyen que celui que j'ai employé vis-à-vis de vous....Pardonnez-moi.... je vous donne l'assurance que le 1er novembre prochain je vous ferai remettre une somme équivalente à celle que je vous *emprunte* aujourd'hui; car j'aurai à cette époque l'argent qui me manque maintenant, pour faire face à des engagements que j'ai contractés.

"Ainsi, monsieur, ne faites faire contre moi aucunes poursuites: elles seraient inutiles et vaines, mes précautions étant parfaitement prises, elles ne pourraient que faire du tort au jeune homme qui est allé chez vous, de ma part, et qui ignorait complètement le rôle que je lui ai fait jouer....J'espère en votre bonté, et le 1er novembre prochain, je vous rembourserai intégralement......croyez à ma parole; car, malgré tout, je suis un homme d'honneur......"

(*Pas de signature.*)

M. T.... a immédiatement porté plainte devant l'autorité.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

La Cour Suprême démantelée.

Le bill sur la majorité devenu loi.

Le délai qui sera accordé au Président.

Exclusions électorales en Virginie.

Délégnés nègres à la Convention de Chicago.

Un nègre Secrétaire d'Etat dans la Caroline du Sud.

Partout des nègres excepté au Congrès qui n'en veut pas.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 12—Les ligues anglaises de paix et de liberté se sont réunies pour présenter une adresse à Adams. Le consul des E. U. à Manchester, a été fêté dans un banquet par les négociants avant son départ pour l'Amérique.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 12—Sénat. Un bill est présenté qui permet au rum et à l'alcohol fabriqués avant l'acte de janvier 1868, d'être exporté, si cela est fait dans les 30 jours, sur preuve suffisante. Sherman soutient que ce bill ouvrira la porte à la fraude.

Le Sénat discutait le bill des pensions lors qu'il se retire en séance exécutive et reprend ses délibérations quelques minutes après pour donner son concours au bill amendant les actes judiciaires et qui va être envoyé au Président.

Le Sénat rentre en séance exécutive et s'ajourne.

CHAMBRE.—L'extension du Bureau des Affranchis est remis à mardi. La résolution du Sénat pour la construction d'un entrepôt à la forteresse Monroe, a passé.

La Chambre s'occupe de la mauvaise administration intérieure du Trésor et traite longuement cette matière.

Un bill constituant les secrétaires de la guerre et du Trésor et l'avocat général en bureau pour fixer les prix sur le chemin de fer du Pacifique, a été adopté.

Le bill du Sénat qui révoque l'appel des Cours de Circuit à la Cour Suprême, en matière de collection de revenu, est adopté.

Stevens appelle l'admission de l'Alabama, mais Bigham fait une motion d'ajournement qui prévaut.

Washington, 12—La démission de Stanberry a été acceptée et il défendra le Président.

Le bill donnant la majorité des votants une force suffisante pour ratifier les constitutions et permettre aux personnes enregistrées de voter partout dans l'Etat après une résidence de dix jours sur certificat, affidavit ou autres preuves, est devenu loi par le laps de dix jours.

La majorité républicaine dans le New-Hampshire est entre 2,500 et 3,000. Le vote total a été de 77,000. Chaque parti a emporté cinq comtés.

On dit que Chase est disposé à accorder au Président 20 ou 30 jours de délai pour préparer sa défense. Chase insistera pour qu'un délai raisonnable lui soit donné.

Les commissaires d'empeachment sont très occupés à entendre des témoins.

Le S. est a employé 30 porteurs de plus.

Le Président a remis la sentence de la commission militaire à Vicksburg, de mai 1867, par laquelle un citoyen Abel Wall avait été condamné à 5 ans de travaux forcés au pénitencier de l'Arkansas, avec celle de Richard Fitzgerald, du comté de Panola. Ces rémissions sont publiées dans un ordre général signé par Grant sur l'ordre du Président.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $205,000.

Il y a eu un conseil spécial de cabinet aujourd'hui. Tous les membres étaient présents.

Le *Star* dit: Il y a de bonnes raisons pour croire qu'aucune décision ne sera rendue dans l'affaire McCardle avant deux ou trois jours, et on dit que l'amendement au bill judiciaire passé aujourd'hui par le Sénat mettra l'affaire McCardle hors le cour.

Washington, 12—Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat: Lewis Wolf ley, collecteur du revenu de l'intérieur pour le premier district de la Louisiane, Charles Van Winckle, marshall des E. U., pour la Virginie, J. W. Scott, consul à Matamoros.

Washington, 12—Ce qui suit est le texte en tier de l'amendement judiciaire passé aujourd'hui par les deux Chambres:

"Qu'il soit décrété que la partie de l'acte du 5 février 1867, intitulé Acte pour amender un acte pour établir les Cours judiciaires des Etats Unis, du 24 septembre 1789, qui autorise un appel du jugement de la Cour de circuit à la Cour Suprême des Etats Unis ou l'exercice de toute autre juridiction semblable par ladite Cour Suprême sur appel, soit et est par les présentes, rappelée.

Ce qui précède a été présenté et adopté, bien qu'une simple objection l'eut empêché. Les démocrates n'ont fait qu'en rire.

Le colonel Moore, secrétaire particulier du Président, a comparu devant les commissaires d'impeachment aujourd'hui et a subi un long interrogatoire.

Le cabinet tout entier s'est opposé à la démission de Stanberry.

Des demandes d'admission aux galeries du Sénat arrivent par la malle.

CONVENTION DE LA VIRGINIE.

Richmond, 12. La clause d'exclusion électorale a été reconsidérée et amendée de manière à priver du droit de suffrage même la personne qui aura aidé la rebellion sans avoir prêté antérieurement serment aux Etats Unis. 44 pour, 38 contre.

On propose de frapper d'incapacité électorale tous ceux qui ont voté pour des candidats sécessionnistes, pour la convention de sécession et tous ceux qui ont écrit ou parlé en faveur de la sécession. La proposition est rejetée par 37 contre 36.

Un amendement requérant un vote des deux tiers dans la Législature pour réhabiliter et toute réhabilitation étant faite par un vote séparé, a été adopté.

Le général Schofield a lancé aujourd'hui un ordre suspendant les ventes de propriétés quand elles n'auraient pour résultats que des sacrifices non nécessaires ou quand le paiement de l'intérêt dans un temps raisonnable, sans un tel sacrifice, peut être fait.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU NORD.

Raleigh, 12—Hier soir l'ordonnance de secours a été battue.

La Convention a passé une résolution pour s'ajourner mardi. Elle a aussi adopté un rapport invitant le Congrès à réhabiliter en moyen de, huit personnes par chaque comté dans l'Etat, la plupart des citoyens désignés sont d'obscurs individus, autant du moins qu'on peut le savoir jusqu'à présent.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU SUD.

Charleston, 12—La Convention républicaine d'Etat a nommé par acclamation, Cordoza, nègre, comme secrétaire d'Etat. La moitié des délégués pour la convention de Chicago, se compose de nègres.

La Convention constitutionnelle a décidé de s'ajourner mardi 17 du courant.

Une résolution a été adoptée, chargeant l'assemblée générale d'instituer un procès pour la récupération de toutes les propriétés vendues pour de l'argent confédéré.

NOUVELLES DIVERSES.

Galveston, 12—Le steamer Joséphine, capitaine Lockwood, s'est échoué sur l'île du Père (Brazos Santiago), le 6 du courant. Assistance a été envoyée d'Indianola. Tout le monde est en sûreté à bord. Le steamer Austin ramenera les excursionistes.

New-York, 12—Les hommes de bourse ont voté pour refuser le stock du chemin de fer de l'Erie daté depuis le 7 mars. Le bruit court que Drew a émis un montant considérable de ce capital sans autorisation.

Philadelphia, 12—Un mur qui est tombé aujourd'hui a tué un pompier et en a blessé 7.

Pittsburg, 12—Temps couvert et chaud. 16 pieds d'eau dans le chenal. Activité sur le quai. Départ de la flotte et des bateaux de charbon pour leur destination.

Jackson, 12—La convention a considéré ultérieurement le rapport sur le judiciaire.

Richmond, 12—La bouilloire du steamer John Sylvester, de Norfolk, a fait explosion au dessous de la ville ce soir. Un chauffeur de couleur a été tué par cet accident et quatre passagers ont été gravement échaudés.

Burlington, 12—Le Rév. M. Bissell, recteur de l'Eglise de la Trinité, New York, a été élu évêque du Vermont.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 12 au soir—Consolidés, 73. Bons, 71 7/8. L'encaisse de la banque d'Angleterre a augmenté de £43,000.

Liverpool, 12 au soir—Coton, calme à la clôture. Upland, 10 1/8. Orléans, 10 3/8. Vendu aujourd'hui, 10,000 balles. Mais en baisse, 42s.

MARCHÉS AMERICAINS.

New-York, 12—Coton plat et lourd, presque nominal. Vendu aujourd'hui, 500 balles. Middling, 25. Farine inactive. Or, solide à 139 5/8. Sterling, à 109 1/2.

New York, 12—Fonds publics forts à la clôture. 5 20, avec coupons 110 1/8. Actions, fortes à la clôture, avec grande spéculation et activité dans les prix. Balance à la sous-trésorerie $103,250,000.

Savannah, 13—Coton plat et en baisse. Middling 24 à 24 1/2. Vendu 300 balles. Reçu 2,000. Stock en main, upland 46,858. Longue soie 1073.

Charleston, 12—Coton plat et nominal. Vendu aujourd'hui 100 balles Mid. 25 à 25 1/2. Reçu pendant la semaine 5062. Vendu 5350. Exporté 11,411. Pour la Grande Bretagne 5625. Cabotage 3965. Stock 20,374.

Mobile, 12—Coton plat et plus facile. Vendu aujourd'hui; 400 balles, Middling, 24. Reçu, 973 balles. Exporté, 1,816 balles.

Louisville, 12—Vendu 180 boucauts de tabac de 5 à 17. Farine 8 50 pour la superfine. Graisse 15 1/2. Jambons 17 1/2 à 18.

St Louis, 12—Tabac ferme et sans changement. Farine superfine 7. 75. Bacon inactif. Graisse languissante à 14 1/2.

Cincinnati, 12—Farine sans changement. Blé 2. 50. Mess Porc 24. Bacon 11. Côtés 14 1/2. Saindoux très inactif à 15. Beurre rare et ferme à 45.

NOUVELLES DU FLEUVE ET DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 12—Descendant, le Richmond et le Westmoreland. Le fleuve monte.

Louisville, 2—La rivière monte. Une forte pluie a commencé à 10 heures A. M., et a continué jusqu'à 3 heures. Temps chargé. Thermomètre 60.

Passe du Sud Ouest, 12, 6 h. P. M.—Pas d'arrivages.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 12—Le bill du chemin de fer et de la levée du Mississippi propose d'endosser les bons de la compagnie, principal et intérêt, à $20,000 par mille; les bons devant être délivrés lors de l'achèvement de chaque étendue de 20 milles de chemin et de levée. Le travail sera fait sous le contrôle de l'ingénieur en chef de l'armée fédérale.

Les accusateurs manifestent une anxiété fébrile, mais autrement il n'y a pas d'excitation. Nul signe de veto.

Les démocrates disent que le bill de la majorité rendra l'admission de l'Alabama, sous la récente élection, doublement inexcusable.

Liverpool, 12—La barque Nouvelle-Helvétie, s'est perdue dernièrement devant la côte d'Irlande. L'équipage s'est sauvé. C'est probablement le navire désigné dans la liste maritime comme la barque N. Helvetia, partie de la Nlle Orléans, le 1er février, pour Liverpool.

Liverpool, 12 après-midi.—Coton calme et solide.

New-York, 12—Or 139 3/4. Coton inactif et fléchissant, mid. upland 25 c.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 12 mars 1868.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire.

L'or a ouvert à 140 1/4 à 140 1/2 et a clos à 140 1/2. On a vendu $10,000 à 140 3/8 à 140 1/2, $1000 à 140 1/2, $20,000 et $22,000 à 140 1/2 à 140 3/4 et $1000 (1000, 1000 et 2000) à 140 3/4. Hier soir, au Board, $8000 (3000 et 5000) à 140 1/4, $10,000 à tirer dans le courant de cette semaine, option du vendeur, au même taux, flat, et $5000 à 140 3/8. Dans l'argent, quelques petits lots de demi-piastres américaines à 137 et $2,500 à 137 1/8. Hier soir, au Board, $500 à 137. La différence de l'or à l'argent était, tout dernièrement, de 7 d'escompte; elle est, aujourd'hui, de 3 à 3 1/2. On attribue ce changement à la rareté extraordinaire de l'argent.

Les offres de change étranger ont encore été fort rares et la hausse du change à vue à New York a produit une légère hausse ici. Les ventes de Sterling embrassent 1,000 livres et 3,000 livres connaissement No 1 à 151, 1000 livres à 151 1/4, 2,000 livres à 151 1/2, 1,200 livres et 150 livres à 152, 1,100 livres de banques à 152 3/4 et 1,000 livres à 153. Dans le change sur France, 20,000 francs en commercial No 1 à 3, 75 et 70,000 à 3 73 3/4.

Le sterling peut être coté à 151 1/4 à 152 le connaissement No 1 et clear et 152 1/2 à 153 le change de banque; le change sur France, à 3.75 à 3 73 3/4 le premier et 3.70 le second.

La rareté du change américain a causé une hausse de 1/8 pour cent. Les banques ont tiré sur New York au pair, mais la demande a été faible sur les comptoirs. Les ventes de commercial sont: $12,000 sur Boston, à vue, à 3/8 d'escompte, $14,000, $30,000 et $40,000 sur New York à vue à 1/4, $10,000 à 3/16, $25,000 et $30,000 à 1/8 et $15,000 à trente jours à 3/4. Les banques n'ont voulu tirer que pour de faibles montants, au pair, vers la clôture on a refusé le pair pour le commercial. La tendance à la hausse se maintient.

Il n'y a pas été annoncé de ventes d'actions, mais, hier soir, au Board, 100 de la banque des Mechanics and Traders se sont vendues à $19 75 et 200 (25, 50 et 125) de la banque des Marchands à $22 50. 4 bons de Levée, de $183, se sont vendues à 33, et 35 anciens bons de l'Etat (au Board) à 52 1/2. Les premiers se sont vendus, il y a deux jours, à 35, mais ne sauraient être cotés maintenant au dessus de 33.

Hier soir, au Board, $1000 en petits billets de ville ont été vendus à 19 d'escompte et $1000 à 19 1/2; aujourd'hui, $2000 et $25,000 et $1,000 à 21 1/2. Les courtiers les ont achetés à 21 à 25 et vendus à 20 à 23. Le marché est de venu plus ferme après la publication de la lettre du M. Heath annonçant qu'il est refusé de recevoir les billets de ville en paiement de sommes dues à la ville; les détenteurs ont été moins empressés de vendre et la demande s'est ranimée. Il ne s'est pas vendu de bons de l'Etat.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 12 mars 1868.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2,000 balles qui ont changé de mains au prix d'une baisse en moyenne de 1/2. Nous cotons actuellement l'ordinary à 20 1/4 à 21 c, good ordinary 22 à 22 1/2, low middling 23 à ..., middling à 23 à 23 1/4, strict middling 24 à .... Les recherches ont été meilleures et plus générales à l'ouverture du marché, mais elles ont pour la plupart été faites par des acheteurs qui ont demandé des concessions équivalant à 1 c des prix antérieurs, et si les facteurs eussent consenti à faire face à la demande sur la base offerte, on eut pu opérer des ventes considérables; mais ils ont considéré cela comme des ventes impossibles, et n'ont eu qu'un peu de cours des ventes de propriétés plus considérables, mais ils ont résisté quelque temps et ont limité leurs ventes. Ce qui était impossible d'opérer dans les limites prescrites par leurs ordres, en sont retirés. Par fait, les ventes se sont bornées au chiffre précité. Après l'arrivée des télégrammes de Liverpool lesquels sont parvenus à 2 h. P. M., les facteurs sont devenus moins exigeants et ont fini par accepter les prix qu'ils avaient d'abord repoussés.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	56018	
" précédemment		557128
		572384
Expédié aujourd'hui	3610	
" précédemment	467211	470821
Stock en mains		101563

Il a été expédié aujourd'hui 1781 balles de coton à destination de Liverpool et 1862 pour Narva en Russie.

SUCRE ET MÉLASSE.—de la Louisiane. Il est arrivé ce matin 87 boucauts de sucre, 217 barils et 30 demi barils de mélasse. Les envois qui nous en arrivent sont faibles et la demande ne se fait que pour le commerce local et les ventes ont lieu par placements à 10 c la livre d'inférieur, 12 c pour le commun, 13 1/4 c pour le fair, 11 3/4 à 11 3/8 pour le fully fair, 15 c pour le prime, 16 c pour le choix, 16 cents à — c pour le jaune clarifié 17 c pour le blanc et 14 à 14 1/4 c pour le seconds. Mélasse, 80 c le gallon de Louisiane récente prime, 70 à 85 c pour la raffinée récente et $1 à $1 10 le golden syrup.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Lomenna et Stonewall, de St Louis, le Strader, de Evansville et le Dexter de Louisville, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE.—Une bonne partie des envois arrivés depuis hier se compose de double extra et de grades au dessous; ces qualités étaient rares. Les approvisionnements de l'article sont actuellement assez bien assortis, et les prix de la superfine sont plus faciles pour les acheteurs. La demande est bonne et il s'est vendu aujourd'hui 2000 barils dont 160 et 235 de farine de choix, à des conditions privées, 100 et 200 de superfine à $10, 500 de double extra à $10 50, 100 d'extra de choix à $14 50 et 150 à $15, 100 de farine pour ce qu'elle vaut et 100 de choix à des conditions privées, 100 de commune et de fine à $9, 100 de superfine à $10 25, 96 de triple extra à $12, 100 d'extra de choix à $14 50 et 75 à 75 à $14 75 le baril.

MAIS.—Les acheteurs pour l'exportation se sont tenus à l'écart pour attendre une baisse de prix, de sorte que le marché a été calme aujourd'hui et qu'une baisse de 2 1/2 c le boisseau a eu lieu. Ventes de 5000 sacs dont 1956 de mélangé à 97 1/2, 100, 300 et 400 de blanc, 290 et 570 de jaune et 1200 de blanc et jaune à $1 le boisseau.

AVOINE.—Le marché est calme, mais ferme et la demande modérée. Ventes, aujourd'hui, de 600 sacs, dont 400 à 78 c, 110 et 150 à 80 c le boisseau.

SON.—Le son se vend en petits lots et au comptant à $1 70 à $1 75 les cent livres.

FOIN.—Un lot de 50 balles de foin ordinaire de St Louis, et un de 150 balles de prime Ohio, vendus à $18 le tonneau. Le prime de l'Ouest est coté à $18 à 19 le tonneau.

PORC.—Le marché est calme et dans la dépréciation, 50 barils de mess se sont vendus à des conditions privées et 200 barils de mess vendus en deux lots égaux à $25 50 le baril. Détail à $26 à $26.50 le baril.

BACON.—Le marché est calme et les prix de l'article baissent. Un lot de 25 tierçons de jambons curés au sucre s'est vendu à 17 1/4 cts la livre. Les épaules se vendent en détail 10 1/4 à 12 la livre, les côtés clear ribbed 15 1/4 c, les côtés désossés 15 1/4 à 16 c la livre.

VIANDE VERTE.—Les commerçants s'en pourvoient à 11 à 11 1/4 la livre d'épaules.

SAINDOUX.—Le saindoux est calme et les prix de l'article ont baissé de 1/4 à 1/2 cts la livre. Ventes, aujourd'hui de 50 tierçons de prime à 15 3/4 c, de 100 barillets à des conditions privées, mais qu'on dit comprendre 1 6 1/2 cents, et de 50 do à 10 c la livre.

FARINE DE MAIS.—Aujourd'hui, un lot de 60 barils s'est vendu à —.

PEAUX.—Il y a quelques jours, un lot de 500 peaux vertes salées, de la Rivière rouge s'est vendu à 10 c le livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City 13 mars 1868.

Arrivé, hier—1 bœufs de l'Ouest, 80 cochons et 15 moutons.

Vendu—297 bœufs du Texas, 150 moutons et 3 vaches à lait.

A vendre—149 bœufs du Texas, 5 bœufs de l'Ouest 361 cochons et 31 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net.		8 à —	12
do do 2me qualité,	do	—	8 à 10
Bœufs du Texas, 1re qualité par tête		45 — à	60
do do 2me qualité,	à tête	25 — à	35
do do 3me qualité	à tête	15 — à	25
Cochons par liv. sr.		9 à	10
Moutons 1ère qualité par tête		4 00 à	6 00
do 2me do do		2 50 à	3 10
do 3me do do		1 50 à	2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête		— à	—
Vaches à lait, de choix, par tête		80 — à	125 00
do do 2e qualité, par tête		50 — à	80 00
Veaux d'un an, par tête		10 00 à	12 00
Veaux de lait par tête		5 — à	14 00
Chèvres par tête		1 50 à	4 00

Falleció ayer, á las 4 de la tarde, á la edad de 4 años, ANTONIO FERNANDEZ, hijo de Manuel Alvarez Fernandez y de Maria Moran. Los amigos y conocidos de la familia asi como los miembros de la Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua, son invitados para asistir al entierro que tendrá lugar hoy á las 4½ de la tarde, de calle Bagatelle, No 469, entre Urquhart y Morales.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré samedi 14 mars à 8 heures A. M., à l'église St. Barthelemy, à Alger, pour le repos de l'âme de feue Mme AZÉMA GRAVOIS, née Lorio. Ses amis et ceux de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS.
VENTE AU RABAIS DE
Livres français. Alphabets, Grammaires françaises et autres ouvrages pour l'enseignement français; dito en anglais; dito pour un Français apprendre l'anglais ou pour un Anglais apprendre le français; dito pour un Anglais ou un Français apprendre l'espagnol ou un Espagnol apprendre l'anglais.
Ouvrages sur les Sciences, l'Industrie, Manuels Roret, Romans français, Bibliothèque amusante, pièces de théâtre livres de piété &c. &c.
AUSSI—Articles de Bureau, **Articles d'Escrime**, Boîtes pour renfermer l'argenterie, Coutellerie fine fantaisie et anglaise; Plumes d'or et Porte-Plumes; Portefeuilles, Sacs et Peignes pour dames.
☞ To les les Marchandises non vendues d'ici au 24 du courant seront vendues à l'encan par M. Gabriel Lésumont, sur catalogue dressé à cet effet.
A. RALU.
13 mars—8f PP — Rue de Chartres, No 50.

Société des Enfants de Marie.
UNE réunion générale aura lieu DIMANCHE prochain, 15 du courant, à midi et demi, chez Mme Boudousquié, rue Claiborne, No 194, entre Dumaine et St Philippe. Des affaires de la plus haute importance devant être traitées dans cette réunion, on espère que toutes les sociétaires seront présentes. 13 mars—3f

Avis.
Bureau du Chemin de fer d'Orléans.
DES Propositions cachetées seront reçues au Bureau de la Compagnie jusqu'au mardi, 24 courant à midi, pour la construction des écuries, dépôt, atelier de travail, etc., à l'usage de la Compagnie, conformément aux plan et cahier des charges fait par L. H. Pilié, ingénieur de la Compagnie.
Des propositions séparées seront également reçues au bureau pour l'ouvrage fait séparément, comme suit.
Savoir: 1o. la maçonnerie, la charpente et la peinture. 2o. La fourniture de colonnes en fer. 3o. Les couvertures en ardoises. 4o. Les ... 5o. La ferblanterie. 6o. Les cuves. 7o. Le nivellement et le remblai du terrain.
La Direction se réserve le droit d'accepter ou de rejeter les susdites propositions en partie ou en totalité.
Par ordre de la Direction.
13 mars—au 10 — JULES BENIT, Secrétaire.

Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.
LE Bureau de la Compagnie est ouvert au No 15, rue DAUPHINE, entre CANAL et DOUANE, pour la transaction des affaires.
GEORGE CLARK, President. — JULES BENIT, Secrétaire.
13 mars—1m
La *Tribune* est priée de copier en français.

MONSIEUR CHALIN, jardinier, est prié de passer au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées. 13 mars—☞

A vendre,
GROCERIES — La belle grocerie située à l'encoignure des rues Marais et Ste-Anne No 227. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux ou chez M. F. STUKKEN, encoignure Conti et Marais, à la grocerie. 13mars—3f

"Board of Brokers."
Nlle Orléans, 11 mars 1868.
CE Bureau reprendra ses séances de jour, au "Merchants' Exchange Company," Samedi prochain et jours suivants, à midi et demi.
Par ordre,
EMILE BOUNY, Secrétaire et Trésorier.
12 mars—3f

Demande de Jardinier.
UN jardinier français ou allemand, avec ou sans famille, connaissant la culture de la vigne, pourrait trouver dans un endroit très sain une place avantageuse.
S'adresser rue St Charles, No 88, office au premier.
12 mars—3f

Avis aux passagers.
☞ Le navire GUIPUZCUANO, capitaine Giraud, partira pour le Havre le 20 courant.
Les passagers sont priés de venir régler le prix de leur passage, quelle cabine n'étant reconnue arrêtée autrement. C. CAVAROC
11 mars—7f — No 5 Passage de la Bourse.

Jos. P. COULON,
(Successeur de Price et Coulon,)
PLOMBIER,
Rue du Camp, No. 106, après la rue Poydras.
AGENT pour la vente des **Fourneaux de cuisine "Defiance" de Mott.** Il est prêt à fournir les installations pour bains chauds, bains froids et douches, les gros robinets à bain les tuyaux en fer et en plomb, des pompes et tout ce qui se rattache au commerce du plombier. Il se charge, dans un court délai, des travaux de maisons et de navires.

Demande de Domestique.
ON demande un excellent domestique de salle à manger. S'adresser au No. ... de la rue de l'Esplanade de 8 à 9 heures du matin. 11 mars—3f

Bonne occasion.
M. J. HUMBERT voulant reprendre son ancienne partie, la **confiserie**, désire vendre ses ... **quincaillerie** et ... S'adresser à J. HUMBERT.

Compagnie de Glace Crescent City.
AVIS.
LE prix auquel nous vendons la GLACE est basé sur la monnaie ... des Etats-Unis. La Compagnie prendra cependant des billets de la ville à leur valeur courante.
A partir de la petite monnaie nous vendrons des BONS payables en glace. On peut s'en procurer à l'office des glacières ou au Bureau Central, No 21 de la rue du Camp.
J. F. MASSICOT,
Secrétaire de la Compagnie de Glace Crescent City
11 mars—3f

Avis.
Au Commerce de la Ville et à celui de la Campagne.
CIGARES de la Havane, importés et faits ici. Cigares du pays et Tabac de la Havane en feuilles, à vendre, au plus bas prix du comptant, pour des billets de ville de toutes les dénominations, par
C. J. LEVEQUE,
10 mars—7f — Rue de la Vieille Levée, No 46.

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 9 mars 1868.
UNE réunion des actionnaires de la banque de la Louisiane a lieu au Bureau de la banque, SAMEDI PROCHAIN 14 du courant à midi, dans le but d'entendre le rapport du comité d'actionnaires nommé le 27 du mois dernier, et sur sa proposition.
J. P. IRVINE, caissier.

Restaurant des Etats-Unis.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'à partir du 11 du courant, il a transféré son **Restaurant des Etats-Unis**, à l'ancien local No 178, rue de la Commune. La maison sera ouverte par le passé, pourvue de ce qu'il y a de plus choisi en fait de vins, et se recommande à la bienveillance du public en ... des vins et des liqueurs.
FRITZ HUPPENBAUER.

Belle Grocerie à vendre.
Occasion rare.
GROCERIES — Cette Grocerie est située dans l'un des meilleurs quartiers de cette ville pour ce genre de commerce. Le propriétaire n'ayant pas le temps de s'en occuper, offre en vente à des conditions très avantageuses. Une propriété foncière pourrait être prise en échange, en s'arrangeant pour la différence du prix, ou en cas de vente à terme de bons billets. S'adresser, 166 rue d'Orléans. 7 mars—6f

A vendre.
GROCERIES — La nouvelle grocerie située à l'encoignure des rues Ste-Anne et Miro, ayant un stock de choix et une bonne clientèle. On la vendra à bon marché avec le transfert d'un long bail de la propriété.
S'adresser à F. REICHMANN, au coin des rues Ste-Anne et Miro.

RAMIE RAMIE.
M. A. FERY ayant été nommé agent pour la vente de RACINES DE RAMIE récoltées sur son habitation (dans la paroisse St-Jacques) en offre au plus bas prix du marché et en quantité au gré des acheteurs.
S'adresser à MM BOULIGNY & ESCLAPON, Négociants commissionnaires, rue Rotonde, No 43.
D. M. ENSWORTH,
Marchand de graines de jardinage, de Landreth, en gros, **Rue Gravier, No 113**, Nlle Orléans.

Mr. J. GALINIER
A transféré son magasin
Au No. 101, rue Royale,
ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.
Grand déballage de marchandises de printemps et d'été.
Toutes les NOUVEAUTÉS FRANÇAISES en ARTICLES DE MODES seront offertes aux acheteurs.
Prix très avantageux pour du comptant.

BUSH & GOODE, Avocats,
LOUIS BUSH, associé résident, bureau, rue du Camp, No 92, au dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle-Orléans. Ils exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Ascension, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle-Orléans qui ont des réclamations dans les susdites paroisses n'ont qu'à s'adresser directement au No 92 de la rue du Camp.

Bois de choix pour comptoirs, etc
DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un fort lot de pin jaune pour planchers et plafonds.
ALEX. McCONNELL,
rue Carondelet No 184.

Bois, Charbon, Sable, &c.
J. C. KATHMAN,
(*Fabrique de Toits des Tropiques*),
Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, Sable blanc et Bois de Chauffage, RUE BIENVILLE, No. 224,
Coin Marais, Nlle-Orléans
LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 53 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai.

BOIS DE CONSTRUCTION.
VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par
V. DEMOURELLE,
Coin Toulouse et Bassin.
☞ Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours au magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires.

BOIS DE CONSTUCTION
GEORGE MERZ,
Moulin à raboter et chantier de bois de construction.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin, DU Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

Dissolution.
D'UN commun accord la société connue sous le nom de **Voisin & Drouet**, est dissoute à partir du 7 courant.
EDOUARD DROUET liquidera les affaires de la maison.
A. D. VOISIN, EDW. DROUET.
Edouard Drouet continuera les affaires de commission pour son propre compte.
7mars—15f — EDW DROUET.

Ufficio Consolare d' Italia.
Le morti e nascite d'italiani avvenute nella città di Nuova Orleans devono essere dichiarate nella Cancelleria Consolare di Sua Maestà. Le nascite devono essere denunciate nel termine rigoroso di cinque giorni.
Il sottoscritto richiama i suoi amministrati all'esatta osservanza di questa disposizione del vigente Codice Civile, che ha per oggetto di assicurare la regolare tenuta dei Registri dello stato civile nel regno e di guarentire gl' importanti interessi che ne dipendono.
Nuova Orleans, 8 marzo 1868.
F. SANMINIATELLI.

EXPOSITION UNIVERSELLE. PLANTES, FLEURS, ROSIERS, BULBES ET ARBRES FRUITIERS, VIGNES &c.
98......Rue de Chartres......98
M. A. ROSSA a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver tout récemment de France avec une grande collection de plantes de toute espèce choisie avec soin, autant par l'élégance de la forme que par la richesse des variétés. Le tout à des prix modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui en feront la demande. 5mars—8

T. B. MOORE,
Poseur d'installations de gaz et plombier,
84......RUE BARONNE......84
ANNONCE au public qu'il vend, en ce moment, tout son stock d'installations aux prix coûtant, au comptant. Il pose les installations de gaz et les tuyaux dans les maisons, aux prix les plus raisonnables. Il a constamment des baignoires, des installations de lieux d'aisance, des robinets &c. 22fév—1m

Cigares de la Havane au drawback
Choix de Cigares des célèbres marques de Cabañas, Figaro, La Meridiana La Excepcion et Partagas, à vendre, en lots, par F. A. GONZALES,
Encoignure Union et Carondelet

200,000 Cigares
Des célèbres marques CABARGA, la CORONA, LA EXCEPCION, CABANAS, UPMAN, FIGARO et autres toutes garanties importées, à vendre en détail, par F. A. GONZALES,
Au No 2, rue Carondelet, près Canal ...

Tabac en feuilles de la Vuelta Abajo.
7 balles tripes très supérieur. A vendre par F. A. GONZALES,
Enc. Union et Carondelet

Cigarettes garanties importées
A (2) paquets pour (15 cts) quinze sous.
15,000 PAQUETS CIGARETTES de la célèbre marque "Para Usted" de la Havane, garanties importées, à vendre à deux (2) paquets pour quinze sous, par F. A. GONZALES,
Au No 2, rue Carondelet, près Canal ... encoignure Commune, ... encoignure Union.

ENDUIT DESSICATEUR
contre l'humidité des murs.
J'AI ce devoir faire connaître, que l'enduit de ceux qui souffrent à cause des appartements humides et malsains qu'ils habitent, qu'ayant composé un ciment spécial pour en remédier l'humidité des murs, je suis à même de rendre les chambres, magasins ou appartements du rez de chaussée aussi sains et secs que ceux des étages supérieurs. Je puis aussi me charger d'établir les planchers en bois, au niveau de terre, de manière que garantie de toute humidité ne se conserve indéfiniment.
La qualité du ciment composé étant de beaucoup supérieure à celle du ciment ordinaire ce diffère à cependant dans les prix des travaux que dans ceux des autres.
Trois jours suffisent pour rendre une chambre ou pour fait état de sécheresse et habitable.
L. CRESSON,
Nos 103 et 105 rue de Bourbon à côté de l'Opéra.
25 fev—1m

Tout le monde le prend,
AMER DE BRADY,
POUR LES FAMILLES.
CET Amer guérit de la DYSPEPSIE, de la DYSSENTERIE, de la CONSOMPTION, de la TOUX, du CHOLERA MORBUS, des MALADIES de FOIE des MAUX DE REINS.
Il est aussi un préservatif infaillible des FIEVRES EN FRISSON
Il ne faut donc pas s'étonner que CHACUN LE PRENNE.
Pour les voyageurs et tous ceux qui sont exposés à souffrir du changement de diète et du changement d'eau, une bouteille de cet Amer est d'un grand secours. Toutes les familles devraient s'en pourvoir. C'est un remède agréable, qui se prend sans le moindre danger et qui a fait de ... ment.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Fabriqué et vendu, en gros, par D. C. BRADY & CO, 46 Fourth street Louisville Ky.
ETHELL & THOMAS agents généraux, Rue Poydras, No 105, Nouvelle-Orléans, Lue.

Banque City National de la Nlle-Orléans
NLLE ORLEANS, LE 25 fevrier 1868.
LE 24 du courant a l'assemblée annuelle des actionnaires de cette banque, les directeurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année courante:
C. F. Buddecke, Fred. DeBuys, Edw. Conery, Jno. Marks, ... J. B. Hill, ... Fréd. Bode
Et au conseil d'administration des Directeurs M. C. T. B. ... a été élu Président de la banque.
JULES CASSARD, Caissier.

MALADIES DES YEUX.
LE DR HOMBERGER, ... de Paris ... se trouve ... traitement des maladies des yeux ... rue du Canal. Consultations ... les jeudis, samedi, de 2 à 4 heures.

MERCHANTS' EXCHANGE.
(BOURSE DES NEGOCIANTS)
166......Rue de la Commune......166
(Près Carondelet)
ON trouvera constamment à la buvette, les meilleurs vins, liqueurs, ale, porter &c.
Un lunch chaud sera servi tous les jours, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.
FRANK HERBER, Directeur.

J. Hernandez,
COURTIER.
11......rue Carondelet......11
A constamment des billets de l'Etat et de la ville, des mandats, etc.

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR des Bouilloires des Moulins à sucre des Chaudières à sucre des Machines à dessécher, des Moulins à scie des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouilloires à tourteaux, des Grils, à exécuter toutes sortes de travaux de pièces ordinaires, tout ce qui peut être désiré pour le Sud.
LEEDS & Co.

Moulin à riz---Moulin à riz.
NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY inventeur du nouveau moulin à riz et qui, depuis trente ans, a exercé ce génie avec succès, dans de nombreux moulins à riz ... nous sommes à même de fournir à la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins &c. nécessaires.
On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.
LEEDS & CO.
14 déc—3m — Au coin des rues Delord & Foucher.

Whiskey, Vin, Cognac.
300 BARRIQUES Vin de Bordeaux à $45 la barrique. Whiskey, Brandy et Cognac, à meilleur marché qu'ailleurs.
A vendre par B. CAMET,
Importateur et commissionnaire,
16fév—1m — 31 rue Dumaine, entre Chartres et Levée

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
Entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du Dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Le Dr. CHARLES K. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction des dents, **sans souffrance**, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

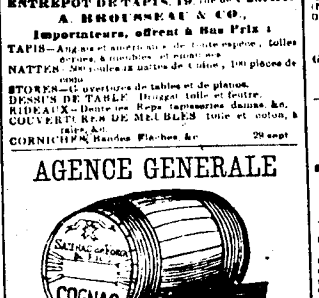
PLUS DE MAUX DE DENTS
K. RABASSE,
Chirurgien-Dentiste,
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues **St Pierre et Royale**
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations de 8 h. a. m. à 3 h. p. m.

Le Dr. F. H. Knapp,
Chirurgien dentiste,
A transporté son atelier au No 12 **de la rue Carondelet**, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Les succès de ses opérations depuis vingt sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'on soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement **sans douleur et sans le moindre danger.**

MOULOR & DUMESTRE.
IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS.
13......Rue de Chartres......13.

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à bas Prix:
TAPIS—Anglais et américains de toute espèce, toiles cirées, à meubles et ...
NATTES—300 rouleaux de nattes de Coton, 100 pièces de coco
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Droguet, toile et feutre.
RIDEAUX—Damas, Reps, tapisseries damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, à raies, &c.
CORNICHES, Bandes, Flèches &c.

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
Do Alphonse Cabuzac,
Champagne ... Heidsick,
Porto de E. Caret.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Co.
37, Vieille Levée.

LOUISIANA SELTZER AND MINERAL WATER MANUFACTORY,
No. 71, RUE POEYFARRE.
EAU DE SELTZ fournie dans toute la ville à **8 cents** le syphon.
EAU DE SELTZ mise en bouteille pour la campagne à **$2** la boîte d'une douzaine et **$3.25** pour un baril de trois douzaines
EAU DE VICHY à **25 cents** la bouteille.
AUSSI
EAU DE SELTZ GOUDRONNÉE
Boisson Apéritive, Tonique, Digestive et Diurétique.
Nos employés sont pourvus de tickets afin de faciliter le change.
Les ordres laissés à la Fabrique ou adressés à la Boîte No. 1513 à la Poste, seront promptement exécutés.
TREMOULET & LETOREY, Propriétaires.
12 mars—3f

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 12 MARS —No 226.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
53	18	70	61	9	68	11	66	21	41	25	39	60		

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les loteries ainsi que les tirages officiels sont reçus à "General Office," No 40 de la rue St-Charles, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
5 fév—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky
POUR LE 12 MARS—CLASSE 222.
Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
65	68	60	31	19	33	25	54	42	40	72	3			

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie,
Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — **Méfiez-vous des prétendues loteries.** — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.
24 fév—1m — Bureau, rue St Charles No 40

AVIS.
LE beau navire français GUIPUZCUANO, capitaine Giraud, partira pour le Havre, dans le plus bref délai.
Pour passage à la chambre, ce navire ayant de magnifiques emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Hôpital, ou à C. CAVAROC.
5mars—8f — No 5 Passage de la Bourse.

POUR GENES—Le fin trois mâts CRISTOFORE COLOMBO, capitaine Oreo, ayant son chargement engagé, partira sous peu pour Gênes. Pour passage, ayant d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 15 Quatrième District ou à ANT. LANATA,
9 et 11, rue Jefferson, entre Levée et Chartres
5mars—8f

NOUVEL ECLAIRAGE!
Huile Anchor! Huile Anchor!
HUILE NON EXPLOSIBLE,
A vendre par
J. L. DUJARRIC,
Au No 849, rue des Remparts,
(Encoignure Desirée.)
4mars—1m—3fps

INSTITUTIONS
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21août—1an

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des teneurs de livres ou associés dans la plupart des anciennes maisons de cette ville et des Etats du Sud. Les messieurs et les dames peuvent suivre le Cours commercial, en l'absence de livres, la calligraphie, les mathématiques, anglais, le français, l'allemand, ou l'espagnol, séparément. Une éducation spéciale permettant de gagner $1,000, $2,000 ou $3,000 par an, est la meilleure fortune que de parents puissent donner à leurs enfants. Un diplôme de ce collège est un passe-port sur toutes les villes de commerce. Catalogues envoyés à qui le demande.
RUFUS DOLBEAR, Président.

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LES cours de cette institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et experts.
L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent à volonté des cours particuliers.
Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.
Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.
LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français.
Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Bourbon et Dauphine.

JACOB OTT, Entrepreneur.
RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les cuves.
Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez **JURAND** coin Toulouse et Chartres, seront exécutés promptement.

ALEXANDER HAY. — WILLIAM MEHLE
HAY & MEHLE,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
ACHETENT, vendent et expédient la **laine**, les **peaux**, le **cuir**, la **cire**, le **suif** et les **articles à tanner**.
Rue du Commerce, 62 (44) Nlle-Orléans

Madame STEWART,
236......Rue d'Orléans......236
Première porte au-dessus de la rue Claiborne.
Vient d'arriver d'Europe et s'est établie à la Nlle-Orléans. C'est une des plus célèbres NECROMANCIENNES du siècle. Elle consulte d'abord les cartes, puis lit dans la main. Elle est persuadée de pouvoir satisfaire les personnes qui la consulteront. Consultations tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

A LOUER:
ECURIE, REMISE et GRANDE COUR propres pour chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser au No 280, rue Bourbon, entre Dumaine et St Philippe.
Il faire annonce au public qu'il a reçu un assortiment de sellerie harnais, brides et articles de harnais par le steamship Pantheon, venant du Havre. Rue Bourbon, 284, entre Dumaine et St Philippe.

A LOUER.
La grande maison en briques, ayant huit belles chambres et verandah, No 226 de la rue Royale. Un locataire peut l'avoir à un prix modéré. S'adresser à M. Daniel ... Royale, No 230, coin St Philippe, ou au No 163 rue du Canal. 4mars—☞

Belle propriété à vendre ou à louer
Rue St. Philippe No. 308.
Une belle maison de résidence à étage, bâtie dans le genre le plus moderne avec toutes les dépendances en marbre blanc, ayant au rez-de-chaussée double salon avec arche, salle à manger, vestibule, quatre chambres à l'étage supérieur, vestibule et balcon sur la rue et la cour, cuisine à étage contenant huit chambres pour domestiques, &c.
La dite propriété sera vendue à l'amiable ou bien louée à raison de $70 par mois. S'adresser rue d'Orléans No 76. 2/fév—1m

GRAINES DE JARDINAGE
Graines de jardinage de Landreth —Récolte de 1867—H. Hafners vient de recevoir un choix complet de **graines** de la récolte d'hiver et de printemps, et il a reçu de ... **oignons** ... graines de fleurs.
Les marchands de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de **graines** par douzaines, centaines ou milliers de paquets.
H. HAFNER, Rue St-Charles, No 105,
En face du Théâtre St-Charles

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE St.-CHARLES, No 19,
Nouvelle-Orléans,
entre les rues Commune et Canal,
D. M. STELLA,
Propriétaire.

HARENGS DE HOLLANDE,
Reçus directement par le navire ISLAND HOME.
SAVON DE A BILLAUD,
ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.
A vendre par S. HESSE.
No 3 rue Tchoupitoulas.

D. E. SCRUGGS. — FRANK A. BARTLETT.
SCRUGGS & BARTLETT,
ENCANTEURS,
No 4 rue Tchoupitoulas, et No 4 rue Nouvelle-Levée.
☞ Avances faites sur consignations.

R. C. BARROW,
AGENCE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES —ET— Agence Générale. Bureau.
15......Rue Carondelet......15
SE charge de l'achat, de la vente et du louage de propriétés de ville et de la campagne. Il se charge aussi du recouvrement de loyers, &c.

LONDON & LANCASHIRE
FIRE INSURANCE COMPANY.
(*Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.*)
CAPITAL......$5,000,000.
Emission de polices payables en or et en livres sterling
R. G. MUSGROVE, agent général.
63 ... Carondelet ...

PERUVIAN BARK BITTERS.
(Bitters de Quinquina du Pérou.)
CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres en frisson.
PRÉPARÉ à la NOUVELLE-ORLÉANS d'après la recette d'un médecin pratiquant du Sud d'une grande renommée, composé de la meilleure ÉCORCE QUINQUINA ROUGE DU PEROU choisie spécialement à cet effet.
Les PROPRIÉTAIRES offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un préservatif de la **fièvre en frisson**, un excellent **altérant** et **tonique**, convenant particulièrement au CLIMAT DU SUD, un STOMACHIQUE SANO et autres FLUIDES, un STIMULANT AGRÉABLE.
Cet AMER guérit de la DISPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIEVRE INTERMITTENTE, de la FIEVRE EN FRISSON, de toutes les MALADIES provenant du FOIE, de l'ESTOMAC, des INTESTINS et de toutes les AFFECTIONS PÉRIODIQUES.
Dr. M. PEEL & Co.,
seuls propriétaires et fabricants
NLLE-ORLEANS (Le.), 124, rue de Chartres.
Géo. L. KOUNS & Bro., rue de la Commune, No 39, [Agents pour la vente en gros]
A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Exéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDOX,
Pharmacien de l'Université de Paris,
Enc. Conti et Bourgogne

TRAITEMENT SPÉCIAL ET GARANTI DES MALADIES CHRONIQUES. Le Docteur A. DE BAUSSET se charge, à forfait, des maladies suivantes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, bienorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie et des voies urinaires.—Le guérison de la Surdité si chronique qu'elle soit est garantie en 20 jours.—Cabinet de consultations ... rue d'Orléans et Bourbon ... Résidence rue d'Orléans No 76.

L. CRESSON,
PEINTRE,
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra.
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ, **images, chapelets gravures, tableaux, &c. &c.** CADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c.

UNE NOUVELLE LUMIÈRE.
Anchor Oil! Anchor Oil!
PLUS d'explosion! Un tiers meilleur marché et durant autant que l'huile de charbon. Ni mauvaise odeur ni fumée. Il suffit de mettre au nouveau bec à la vieille lampe. La puissance de cette huile est cinquante pour cent au dessus de celle de l'huile de charbon; la lumière en est plus fixe que celle du gaz elle l'égale sous le rapport de la beauté, de la propreté et de la sûreté.
L'huile "Anchor" est l'invention d'un chimiste expérimenté et mérite de prendre place parmi les plus grands succès de ce siècle de découvertes. Elle a obtenu le seul diplôme que la Foire de St. Louis avait destiné aux huiles, et à la Foire de Cleveland, le premier prix lui a été décerné.
E. A. WENTZEL,
Rue Royale, No. 209, coin Dumaine.
Seul agent pour la Louisiane.
☞ On demande des agents. 2 fév—1m

EXTRAIT DE CALDWELL.
HUILE qui rend aux cheveux gris leur couleur primitive et soulage promptement les douleurs nerveuses de la tête. Elle a une odeur délicate; rend la chevelure flexible et luisante et en favorise la croissance. Inutile de se laver les cheveux, afin d'employer la préparation qui, du reste, ne tache ni la coiffure ni l'oreiller.
A vendre par tous les principaux chimistes et pharmaciens et au dépôt de M. Felix Saron, rue Baronne, No 14.
G. H. CALDWELL,
propriétaire de la patente.
Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 123.
Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1868.
Après avoir soumis à une épreuve le CALDWELL EXTRACT pour les cheveux, et en avoir fait l'application moi-même, j'ai reconnu que c'est un des meilleurs préparations inventées jusqu'à présent. En foi de quoi j'ai apposé ma signature.
FELIX SARON, importateur de cheveux, dépôt No 14 rue Baronne, près Canal.

La Malle des Etats-Unis,
ENTRE
La Nlle-Orléans et New-York.
ET TOUTES LES VILLES DE L'EST.
Sera transportée, par ordre, sur le GREAT MIDDLE ROUTE (Grande voie du Centre), via
HUMBOLDT et LOUISVILLE,
A cause de sa rapidité et les facilités plus grandes offertes par cette ligne.
La Compagnie du Chemin de Fer de Louisville et de Nashville a le contrôle de la seule ligne entre Memphis et Louisville, **c'est la seule ligne qui a deux convois tous les jours de Memphis à l'Est.**
A Louisville, il y a quatre convois quotidiens pour les points de l'Est.
Les billets par la voie de Humboldt peuvent servir pour la voie de Nashville à l'option des passagers.
Pour les détails et pour les billets, s'adresser au Bureau, au coin des rues Camp et Commune, et au dépôt du chemin de fer de Jackson.
A. W. ROUNTREE.
Agent-Général au Sud.
1er mars—1m

Vins d'Espagne exclusivement.
EN MAGASIN, D'IMPORTATIONS RÉCENTES,
60 quarts de pipe, vin catalan de table '64 Vieux.
30 Barillets—vins de dessert des marques suivantes: Malaga, Garnacha, Rancio, Sherry et Porto.
125 Barriquettes olives espagnoles.
A vendre par
M. PESANT, agent,
No 5 ... Carondelet.

A VENDRE
UNE GRANDE TOMBE (avec le terrain) touchant à celle de M. St Romes dans le cimetière St-Louis, près la rue Claiborne. S'adresser au No 176 de la rue Conti.
Aussi, un piano Juste.—Egalement une belle bibliothèque en meubles, à vendre, ou à louer ... Ma devise, sur le bord du Lac Hâte. ... une propriété, avec un meuble, ayant huit chambres ... S'adresser à No ... de la rue du Camp.

État de situation de la Banque des Marchands le 24 février 1868, avant la reprise des opérations actives.

PASSIF.

Capital—$ 474 actions ...		$ 54 160 00
Depôts individuels	$6 499 57	
Dû aux Banques et banquiers	5 00	
Dividendes non payés	5,685 00	
Check sur New York (non payé)	36 71	14,281 03
Circulation		19,075 00
		$ 87,516 03

ACTIF.

En caisse	$36,875 39 évalué à	$ 36,875 39
Effets à recevoir	16 599 78	16 599 78
" protestés	193 179 07	00
100 bons de la ville de la N O en faveur des chemins de fer	100,000 00	85,000 00
100 bons du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	100,000 00	65,000 00
40 actions de la Banque des Marchands pris en règlement	1,200 00	40 00
Coupons d'intérêt, pas ...	560 00	216 00
Maison de banque (en litige)	20,000 00	00
Propriétés foncières	42 000 00	47,000 00
Installations de la nouvelle banque, &c	2,500 00	2,500 00
	$ ...714 24	$ 258,991 17

1er mars—15j — THOS. L. DIX, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican,
Rue du Camp, No 28, Nouvelle-Orléans.
LES risques d'incendie, de rivières et de mer y sont pris aux taux du tarif.
CHAS. ROMAN, Président.
M. A. TARLETON, Secrétaire.
A une réunion de la direction qui a eu lieu le 17 décembre 1867 M. CHAS. ROMAN a été élu président et M. TARLETON, secrétaire.
Directeurs:
Chas. Roman, Wm. A. Shropshire,
B. L. Millaudon, F. A. Peterson,
T. Bailly Blanchard, S. N. Moody,
Thos. C. Payan, E. Ong ...,
Domingo Fatjo, Sam. W. Todd.
Arthur Forstall
— INSPECTEUR MARITIME —
R. L. Roberts ...

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.
Bureau, rue du Camp, No 78, coin Natchez.
Primes ... exercice ... expirée le 31 décembre ... $352,88 ...
ALFRED MOULTON, Président.
W. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.
— Directeurs —
J. M. Allen, J. B. Ladd ..., F. K. Converse,
A. Moulton, W. ..., A. H. May,
B. P. Ethell, John F. Moore, Robt. Hare,
Wm M. Perkins, J. E. Isenhour, John C. Rogers.

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL. MARS 1868.
Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent —en cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

B — Barbot, cordier; Bressais; Bossouvrier; Beek Nicolas; B Lbl Mme et ses enfants; Barbe Mme, née Gonet; Blaise Jean.
C — Charmolet Paul; Coltu Frederic; Camera Auguste; Cajus Mme, née Catoire; Crombach Auguste.
D — Digot Dominique; Durand André; Dupont Joseph; Dacosta M. et Mme; Depas M. et Mme; Dufour Numa; Dufolier Antoine; Droné Edouard; Dubruille Alexis; Desuet Pierre Charles; Desmoussereaux Pierre.
E — Estampe Pierre; Espagnac Jn Florentin.
F — Féré-Lige Bernard; Fournier Mme Vve née ...
Faloy Ernest.
G — Girod François; Guy Charles; Gaillard Auguste; Guérin Mme Vve née Ca...
H — Hamilton Mme née Julie Holleit.
J — Jacob Nicolas.
K — Kraffe Jacques.
L — Lemont ...; Lacroix ...; Lapuyade ...; Lacoste Aug...; Lefort ...; Lerey Jacques; Lombard ...
M — Mme née Vaudier; Metayer ...; Mohr ...; Malone Mme; Maury Philippe; Mahol Auguste; Mielan-François; Montagnet Paul.
O — Ouard ...; Olivier Louis.
P — Preusse ...
Q — Quart et ... Mme Vve.
R — Ravel Louis; R ...; Raybaud ...
S — Sandras ...; Sautil Ernest.
T — Toulouse Laborie; Tocho ...; Thomas ...
V — Valentin ...; Vaudé ...; Vaudel Benedick.
W — Wolf François Mlle.

La chancellerie du Consulat de France rue St. Louis No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.